

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

Tout en bâtissant sur l'existant, la politique scientifique générale du laboratoire vise quatre objectifs : le soutien et le développement de la pluridisciplinarité, la diversification des collaborations nationales et internationales ; l'intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation ; la stabilisation des programmes récents et la mise en place de nouveaux projets scientifiques.

Soutien et développement de la pluridisciplinarité

Le CREDO étant une équipe dite « Aire culturelle », elle a vocation à être pluridisciplinaire. Au cours du quadriennal précédent, un effort d'identification de chercheurs océanistes non anthropologues a abouti à l'intégration d'une linguiste (V. Rey) et d'une historienne (I. Merle). Cette démarche devra être poursuivie en direction d'autres disciplines (par exemple droit, sciences politiques, économie, sciences de l'environnement). Pour ce qui est des doctorants, le CREDO a connaissance des thèses en cours en anthropologie de l'Océanie aux universités de Strasbourg et de Bordeaux et à l'EHESS en raison des liens individuels qu'elle a établis mais il reste à identifier d'autres éventuels doctorants de toutes disciplines qui seraient inscrits ailleurs.

Collaborations nationales et internationales

Si le CREDO bénéficie de nombreuses collaborations internationales et nationales, certaines conventionnées (Vanuatu ou Australian National University), d'autres établies au travers de projets spécifiques (Fidji, Papouasie Nouvelle-Guinée, Royaume-Uni, Pays-Bas, Australie, Norvège via projet européen ou Labex), certains de ces échanges nécessitent d'être davantage formalisés et d'autres mis en place. Les objectifs généraux (au-delà de la poursuite des échanges existants) sont les suivants :

- stabilisation et formalisation du réseau pluridisciplinaire francophone *e-toile Pacifique* et de la plateforme européenne *pacific-studies.net* pour assurer leur pérennisation ;
- diversification des relations d'échange et de collaboration avec les institutions francophones dans le Pacifique (des discussions avec l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie sont en cours) et formalisation des échanges (nombreux à ce jour, mais non-conventionnés) avec la University of the South Pacific.

Intégration croissante de la recherche, de la documentation et de la formation

Dès sa création, le laboratoire a fondé sa politique sur une intégration entre recherche, formation et documentation. Cette intégration doit continuer à s'accroître, en particulier au travers des nouvelles thématiques de recherche présentées ci-dessous qui associent fortement les doctorants, ainsi qu'un volet d'archivage et de documentation des données et des résultats. Les actions spécifiques envisagées sont :

- réserver une part des financements sur projets obtenus à l'archivage et à la documentation ;
- poursuivre le renforcement du Parcours Océanie en y associant de manière formelle l'EHESS (les membres du CREDO ont participé à la formulation de la prochaine maquette du Master EHESS Marseille dans ce sens) ;
- accroître la circulation des doctorants dans les universités partenaires (des contacts ont été pris avec l'Australian National University, l'Université de la Polynésie Française et l'Université de la Nouvelle-Calédonie) et la soumission d'un projet européen Marie Curie Doctoral avec St. Andrews et d'autres partenaires est en cours de discussion) ;
- accroître le nombre de journées d'études et rencontres informelles combinant recherche, formation et documentation au sein de chaque thème.

Stabilisation des programmes récents et mise en place de nouveaux programmes scientifiques

Il s'agit ici de stabiliser certains programmes ou de leur donner une continuité, ainsi que de commencer à penser de nouvelles problématiques qui peuvent émerger au cours du quinquennal pour constituer des recherches innovantes dans le futur.

1) Stabilisation et extension

- Un nouvel appel à projets européen vient d'être lancé afin de pouvoir poursuivre les travaux effectués suite au premier appel ECOPAS. Avec nos partenaires (Bergen, St. Andrews, Nijmegen, USP, NRI) nous nous préparons à répondre à cet appel tout en y intégrant davantage de partenaires, en particulier Vérone, Ljubljana et Göttingen). Porté par L. Dousset.
- Le projet « Palolo » financé par le Labex CORAIL, qui a duré deux ans, mérite d'être étendu en intégrant d'autres aspects du rapport hommes-mer dans le Pacifique. Ce projet intègre la participation forte des sciences environnementales et de la biologie. La réflexion sur des financements possibles est en cours. Une meilleure intégration avec l'IRD serait ici également envisageable. Porté par S. Pauwels.
- Le projet « Music, Mobile Phones and Community Justice in Melanesia », qui commence en 2016 en partenariat avec quatre universités australiennes, est consacré aux influences des technologies

numériques sur le développement musical en Mélanésie. Les développements techniques permettent une mobilité musicale croissante, grâce à laquelle circulent les esthétiques, mais aussi les idées politiques et identitaires. Ce projet mériterait d'être reconduit afin d'observer les transformations musicales que ces développements engendrent sur une période prolongée. Porté par M. Stern.

- Un projet d'exposition sur la navigation océanique au MAAOA de Marseille porte sur la revalorisation de l'architecture navale dans cette région du monde. Les pirogues, ces embarcations légères et dotées de voiles tressées, qui ont été l'outil des migrations océaniques, ont aussi donné naissance aux catamarans et trimarans occidentaux. Porté par A. di Piazza et S. Revolon.

2) *Nouvelles pistes de recherche. Des réflexions sur les problématiques/projets suivants sont en cours :*

- Rappports hommes-animaux dans le Pacifique. Cette problématique, qui est abondamment étudiée pour d'autres régions du monde, fait cruellement défaut pour le Pacifique. Des réflexions sur l'opportunité d'un tel projet seront menées au cours du prochain quinquennal. Porté par A. Di Piazza.
- Les mondes pénaux du Pacifique en perspective. Il s'agit ici d'ouvrir des études comparatives entre les territoires pénitentiaires britanniques et français fondés au cours du XIXe siècle (Nouvelles Galles du Sud, Tasmanie, Nouvelle-Calédonie) et d'inscrire l'expérience pénale calédonienne et ses conséquences sur la construction sociale du pays dans une longue durée historique en parallèle avec celle de la Guyane française. Un nouvel éclairage sera porté sur les exils forcés à partie de l'Algérie, leurs poids relatifs et leurs effets d'héritage en Nouvelle-Calédonie et en Guyane. Ce projet s'appuiera sur la construction de nouveaux partenariats individuels et collectifs. Porté par I. Merle

Les nouvelles thématiques scientifiques pour le prochain quinquennal

Nous proposons quatre thématiques qui, toutes, s'appuient sur la diversité des schémas de référence auxquels sont aujourd'hui de plus en plus confrontées les populations du Pacifique sud (comme ailleurs). Les intitulés des quatre thématiques retenues pour le prochain quinquennal sont les suivants :

- 1) Émergences : innovation et créativité dans le Pacifique
- 2) Fabriquer des mondes : savoirs, perceptions, pratiques matérielles et relations
- 3) Vous avez dit démocratie ? Histoire et anthropologie
- 4) Souverainetés et radicalités : imaginaires globalisés et constructions locales

Ces thématiques sont sommairement présentées ci-dessous et nous renvoyons le lecteur à l'Annexe 9 (voir p. **Erreur ! Signet non défini.** et suiv.), qui comprend la liste détaillée des travaux qui sont envisagés dans chacune d'entre elles.

Axe 3 : Vous avez dit démocratie ? Histoire et anthropologie (responsable : Isabelle Merle)

Ce titre en forme de question renvoie d'emblée à la polysémie du mot « démocratie » dès qu'il est confronté à la réalité du terrain, en Océanie comme ailleurs. Dans nos recherches nous voulons, à partir d'un certain nombre de terrains océaniques (Fidji, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Australie, Nouvelle-Zélande, Tahiti) rendre compte de cette diversité et l'analyser, ce qui revient en quelque sorte à mettre à l'épreuve la notion.

Il s'agira de s'intéresser à la genèse du concept et des variations qu'il a pu connaître, en particulier dans les contextes impériaux britanniques et français dans le Pacifique, en interrogeant les conditions historiques d'introduction de formes et de processus dits « démocratiques » dans ces territoires océaniques aux XIXe et XXe siècles. Il s'agit également d'étudier, dans leurs pratiques mais aussi dans les espoirs et les attentes ou les peurs et les résistances qu'elles peuvent susciter, les modalités de réappropriation ou d'adaptation (ou non) de ces formes et processus et des notions connexes (élections, représentativité, séparation des pouvoirs, droits de l'homme, etc.) par les États indépendants et les populations locales, en particulier depuis les années 1970-1980.

Nous étudierons également, au regard de la « démocratie », les évolutions spécifiques des territoires encore sous souveraineté française (Nouvelle-Calédonie, Tahiti).

Participeront à ce thème les personnes suivantes :

Titulaires : Anne Di Piazza, Laurent Dousset, Isabelle Merle, Simonne Pauwels, Monika Stern

Associés : Matthew Graves

Doctorants : Maëlis Favier, David Glory

Thème 3 : Vous avez dit démocratie ? Histoire et anthropologie

Responsable : Isabelle Merle

Anne DiPiazza se penchera surtout sur « l'observation de l'Autre » à travers les récits et journaux laissés par Pierre-Adolphe Lesson, savant et officier de la Marine qui fit sa carrière au service de la Santé. Chirurgien sur l'Astrolabe (1826-1829), en charge de la protection des missionnaires français des îles Gambier, Marquises, Société à bord du Pylade (1839-1842) ; puis chef de Service de Santé des Etablissements français de l'Océanie aux Marquises puis à Tahiti (1843-1849), ce savant voyageur confronté aux réalités de terrain, interroge le bienfondé des prémisses de la colonisation. Sa longue existence de 1805 à 1888 au cours de laquelle il ne cesse d'écrire, le fait France comme un témoin important d'un siècle au cours duquel les organisations politiques de l'Autre sont en pleine mutation. Cette thématique, dont la trame interroge l'impact de l'intrusion européenne : l'imposition de la religion, l'effondrement des ordres sociaux et politico religieux anciens, le choc épidémiologique permet de porter le regard, à travers les observations de Pierre-Adolphe Lesson sur une période fondatrice et fondamentale, au principe de l'instauration de « nouvelles sociétés » désormais placées sous emprise coloniale

Matthew Graves se propose d'explorer à nouveaux frais l'idée bien connue de « l'excellence démocratique » des laboratoires politiques et sociaux qu'incarnaient à la fin du XIXe siècles les colonies australiennes et néo-zélandaises aux yeux des démocrates européens (à condition bien sûr d'ignorer dans le même temps la condition des Aborigènes et celles des Maoris même si cette dernière pouvait trouver une place relative dans les projets politiques néo-zélandais). C'est sur une conception de *tabula rasa* totale ou partielle des colonies australasiennes que se plaquent dès le début du XIXe siècle les utopies politiques britanniques d'inspiration radicale sous forme de "géographies spéculatives" porteuses de projets d'exploration et de colonisation. Il s'agira de revenir aussi sur les missions diplomatiques françaises envoyées entre les deux guerres en Australie et Nouvelle-Zélande pour étayer les programmes de réformes sociales envisagées en France métropolitaine. Un intérêt soutenu sera porté à la *circulation* des idées réformistes et sociales entre les colonies australiennes et l'Europe et les colonies du Pacifique elles-mêmes ainsi que leurs limites.

Isabelle Merle voudrait reprendre et tester l'idée paradoxale soutenue par la politologue tunisienne Hele Beji d'un impérialisme européen fondé sur l'exportation en colonies d'un projet démocratique et universaliste, « toujours promis mais jamais dû ». L'enjeu est d'étudier, à travers des dossiers précis (le fonctionnement des *Boards* en Australie, l'application du régime de l'indigénat en Nouvelle-Calédonie, les « logiques électorales » à Tahiti ou en Nouvelle-Zélande pour les indigènes) les contradictions inhérentes à l'extension de principes aux colonies que l'on cherche toujours à tronquer, à tordre ou détourner. A travers le cas de la Nouvelle-Calédonie en particulier, elle analysera les aléas de la notion de représentation et de représentativité à travers l'histoire du fonctionnement de l'assemblée locale et des formes d'administration du territoire. Ceci renvoie aujourd'hui à des questions cruciales dans la perspective de l'émancipation du territoire : Quelle est la place du peuple kanak et des institutions dites coutumières dans le territoire à venir. Qui sont les citoyens calédoniens ? Qu'est ce le peuple calédonien pour un projet futur « démocratique » et dans un « destin commun. »

Simonne Pauwels s'intéressera à la conception locale de la démocratie qui, dans le contexte de Fidji, est souvent associée à la notion de « droits de l'homme » et tend à devenir aujourd'hui un spectre redouté plutôt qu'un horizon espéré. Les influences britanniques historiques doivent être mieux comprises ainsi que les conditions dans lesquelles elles s'appliquèrent à Fidji. Tout comme doivent être mieux comprises les concurrences entre le système traditionnel des chefferies et les « idées démocratiques » que l'on associe parfois aux « nouveaux leaderships » (extérieurs aux chefs). Par des enquêtes de terrain, Simonne Pauwels éclairera ce que les Fidjiens eux-mêmes placent derrière le terme de « démocratie » (et termes associés) et la façon dont ils entendent l'appliquer ou au contraire le rejeter.

Laurent Dousset s'intéressera à des questions similaires en portant son attention à l'interprétation locale que les acteurs proposent des concepts et processus dits « démocratiques », des notions de « décision », de « pouvoir », de « représentativité » ou encore de l'idée très générale d'un « espace politique » public au Vanuatu, en particulier dans le sud de l'île de Malekula. L'organisation politique de cette région a connu des bouleversements importants depuis l'arrivée des premiers colons (mi-19^{ème} siècle) dont l'historique reste à décrire et analyser. Cette évolution sur la longue durée ainsi que l'émergence de modalités et de moyens contemporains de gestion de l'espace public seront au cœur des analyses. Avec la mise en place, par les habitants eux-mêmes, d'une institution nouvelle qui fait cohabiter légitimité héréditaire et système électoral, le conseil des chefs tente de structurer l'organisation politique au travers d'une réforme ressentie comme étant profonde et dont il convient d'analyser les processus et les conséquences.

Monika Stern reprendra le cas du Vanuatu pour s'interroger sur le sens, la signification et les usages d'un reggae vanuatais devenu chez les jeunes urbains des quartiers défavorisés de Port Vila l'emblème de la dénonciation d'un régime politique local indépendant depuis 1980 mais accusé d'être l'héritier de la colonisation « *system blong waet man* ». L'édition du festival Fest'Napuan de 2011 dont la thématique avait été la dénonciation de la corruption, présentait un nombre important de chansons consacrées aux questions politiques et à une vision critique des actions du gouvernement local. Le choix du style musical reggae n'est pas anodin : les idées politiques revendiquées par les musiciens jamaïcains des années 1970 sont reprises et réappropriées (avec d'autres éléments symboliques) aujourd'hui par les jeunes musiciens urbains ni-Vanuatu. L'étude des textes des chansons et des discours des musiciens contribuera à comprendre la critique des jeunes urbains du système de gouvernement, hérité de la colonisation, tel qu'il fonctionne aujourd'hui au Vanuatu. Une perspective comparatiste sera utilement menée avec la production musicale kanak en Nouvelle-Calédonie (le Kaneka en particulier) et le sens politique dont elle a été porteuse dans les années 1980 ainsi que les évolutions qu'elle connaît aujourd'hui.

David Glory • inscrit son étude dans les perspectives « développementalistes » des institutions internationales (ONG, institutions onusiennes ou agence de développement) qui, dans un contexte d'adaptation au changement climatique, interviennent dans la gestion de l'« espace public » des Iles Cook. En ce sens, elles agissent comme des acteurs politiques à part entière et contribuent à une diffusion locale des principes inhérents à la démocratie. Dans ce cadre, il conviendra d'interroger la réappropriation par les acteurs locaux, des concepts véhiculés par les actions et les principes directeurs des institutions internationales. Le statut de pays indépendant en association avec la Nouvelle-Zélande fait des Iles Cook un exemple pertinent pour interroger d'autres situations dans la région, les États anciennement colonisés ou toujours sous souveraineté occidentale. La thématique du changement climatique offre notamment un nouvel argument dans les négociations politiques actuelles que mènent les Iles Cook, afin d'étendre son influence au niveau local (dans sa relation avec la Nouvelle-Zélande) mais aussi international (en améliorant leur visibilité dans les institutions onusiennes).